

Une triple victoire pour l'économie

Mohamed Atiek

Responsable de projets, CCIG

Jamais, depuis 1972, le peuple n'avait été appelé à s'exprimer sur l'entrée en vigueur d'un accord de libre-échange. Et pourtant, le 7 mars prochain, les Suisses devront dire s'ils acceptent l'accord de



libre-échange avec l'Indonésie, qui ouvre à la Suisse les portes d'une économie dynamique, au potentiel colossal.

Il aura fallu près de neuf ans et quinze cycles de négociations pour parvenir, le 16 décembre 2018, à la signature de cet accord de partenariat économique de large portée entre l'AELE (Suisse, Liechtenstein, Islande et Norvège) et l'Indonésie.

Une victoire de la politique commerciale suisse remise en cause par un référendum porté par Uniterre, les Verts et l'extrême-gauche.

Cet accord représente avant tout une oppor-

« L'ouverture d'un marché de plus de 275 millions d'habitants, au PIB de 1050 milliards de dollars (2018), n'est pas négligeable.. »

tunité majeure pour les entreprises exportatrices suisses. En effet, près de la moitié de nos exportations sont destinées à des marchés extra-européens et l'ouverture d'un marché de plus de 275 millions d'habitants, au PIB de 1050 milliards de dollars (2018), n'est pas négligeable.

En outre, les processus multilatéraux de libéralisation des échanges commerciaux dans le cadre de l'OMC étant enlisés depuis des années, il est plus que jamais nécessaire d'œuvrer sur le plan bilatéral afin de poursuivre la politique économique extérieure de la Suisse.

Ajoutons à cela le caractère pionnier de l'accord, dans la mesure où il participe activement à la promotion du développement durable et, ainsi, contribue à positionner la Suisse comme un acteur central de cette nouvelle forme de développement. Son volet contraignant sur le commerce et le développement durable écarte en effet de manière très concrète les écueils pointés du doigt par ses opposants.

Sur le plan stratégique, enfin, la ratification de l'accord représente un enjeu important: un rejet en votation populaire diminuerait fortement la confiance des partenaires potentiels envers la Suisse et reviendrait à renier la politique économique extérieure déployée par les autorités. Il y va donc de notre crédibilité vis-à-vis de partenaires potentiels tels que la Malaisie, le Vietnam ou l'Inde.

Cet accord représente donc une triple victoire, que ce soit d'un point de vue économique, stratégique ou de développement durable.

Dans une période où le commerce international aimerait pouvoir reprendre son envol, son acceptation populaire est d'autant plus souhaitable. ■